

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Ivry Gitlis & Friends

Lundi 7 janvier 2019 – 20h30



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS



Concert enregistré par **France Musique**



Ce concert est diffusé en direct sur le site **live.philharmoniedeparis.fr**, où il restera disponible pendant trois mois.

— PROGRAMME —

Enrique Granados

Danse espagnole

Thomas Lefort, violon

Itamar Golan, piano

Fritz Kreisler – Antonín Dvořák

Songs My Mother Taught Me

Thomas Lefort, violon

Itamar Golan, piano

Aram Khatchaturian

Nocturne

Danse du sabre

Jean-Marc Phillips-Varjabédian, violon

Vahan Mardirossian, piano

Sergueï Prokofiev

Sonate pour violon n° 1 – Andante et Allegrissimo

Mayu Kishima, violon

Akane Sakai, piano

Yiddishe Momme

Dona Dona

Mein Shtetele Belz

Itamar Golan, piano

Natsuko Inoue, piano

Astor Piazzolla

Libertango

Khatia Buniatishvili, piano

Gvantsa Buniatishvili, piano

Witold Lutosławski

Variations sur un thème de Paganini

Martha Argerich, piano

Akane Sakai, piano

Claude Debussy

En blanc et noir

Martha Argerich, piano

Iddo Bar-Shaï, piano

ENTRACTE

Béla Bartók

Danses populaires roumaines – extraits

Quatuor David Oïstrakh

Alexandre Borodine

Quatuor n° 2 – Nocturne

Quatuor David Oïstrakh

Ernest Chausson

Concert pour piano, violon et quatuor à cordes – Sicilienne

Renaud Capuçon, violon

Nicholas Angelich, piano

Quatuor Ébène

Traditionnels

Tire l'aiguille – arrangement Yann Ollivo

Bessarabye – arrangement Cyrille Lehn

Ukrainian Memory – arrangement Yann Ollivo

Tum Balalaika / Roumania Roumania – arrangement Yann Ollivo

Sirba Octet

Martha Argerich, piano

Nicholas Angelich, piano

Iddo Bar-Shaï, piano

Akane Sakai, piano

Khatia Buniatishvili, piano

Gvantsa Buniatishvili, piano

Vahan Mardirossian, piano

Itamar Golan, piano

Natsuko Inoue, piano

Renaud Capuçon, violon

Mayu Kishima, violon

Jean-Marc Phillips-Varjabédian, violon

Thomas Lefort, violon

Quatuor Ébène

Quatuor David Oïstrakh

Sirba Octet

FIN DU CONCERT VERS 23H.

AVANT LE CONCERT : rencontre avec **Ivry Gitlis**.

Salle de conférence – Philharmonie – 19h

– LE CONCERT –

Enrique Granados (1867-1916)

Danse espagnole

Durée : environ 3 minutes.

Fritz Kreisler (1875-1962) – **Antonín Dvořák** (1841-1904)

Songs My Mother Taught Me

Composition de la version originale pour voix et piano : 1880.

Publication de la transcription de Fritz Kreisler : 1914.

Durée : environ 3 minutes.

Aram Khatchaturian (1903-1978)

Nocturne

Danse du sabre

Composition : *Nocturne*, 1948 ; *Danse du sabre*, 1942.

Durée : environ 6 minutes.

Sergueï Prokofiev (1891-1953)

Sonate pour violon n° 1 en fa mineur op. 80

III. Andante

IV. Allegro

Composition : 1938-1946.

Dédicace : à David Oïstrakh.

Création : le 23 octobre 1946, dans la Petite Salle du Conservatoire de Moscou, par David Oïstrakh (violon) et Lev Oborine (piano).

Durée : environ 10 minutes.

Yiddishe Momme
Dona Dona
Mein Shtetele Belz

Trois chansons yiddish transcrites par Marc-Olivier Dupin pour deux pianos.

Durée : environ 8 minutes.

Astor Piazzolla (1921-1992)
Libertango

Composition : 1974.

Durée : environ 3 minutes.

Witold Lutosławski (1913-1994)
Variations sur un thème de Paganini, pour deux pianos

Composition : 1941.

Publication : Chester Music.

Durée : environ 5 minutes.

Claude Debussy (1862-1918)
En blanc et noir, à quatre mains

I. Avec emportement

II. Lent, sombre

III. Scherzando

Composition : été 1915.

Durée : environ 15 minutes.

ENTRACTE

Béla Bartók (1881-1945)

Danses populaires roumaines – extraits

Composition : 1915, à l'origine pour piano.

Durée : environ 4 minutes.

Alexandre Borodine (1833-1887)

Quatuor à cordes n° 2 en ré majeur

III. Nocturne

Création : le 9 mars 1882, lors d'une soirée de la Société impériale de musique russe à Saint-Petersbourg, par le quatuor permanent.

Durée : environ 7 minutes.

Ernest Chausson (1855-1899)

Concert pour piano, violon et quatuor à cordes en ré majeur op. 21

II. Sicilienne

Composition : 1889-1891.

Création : le 4 mars 1892, à Bruxelles.

Durée : environ 7 minutes.

Traditionnels

Tire l'aiguille

Bessarabye

Ukrainian Memory

Tum Balalaïka / Roumania Roumania

Arrangements de Yann Ollivo (*Tire l'aiguille*, *Ukrainian Memory* et *Tum Balalaïka/Roumania Roumania*) et Cyrille Lehn (*Bessarabye*).

Durée : environ 17 minutes.

Ivry Gitlis & Friends : le sens du partage

Né en Israël de parents d'origine russe mais tzigane dans l'âme, Ivry Gitlis ne laisse jamais indifférent, tant son pouvoir de séduction opère instantanément. Œil malicieux, cheveux à la Léo Ferré, rien de ce qui est humain ne lui est étranger car l'amitié et les rencontres ont toujours été sa source inépuisable de vie. À 96 ans, il garde au plus profond de lui-même ce don d'empathie que l'assistance perçoit d'emblée dès qu'il entre en scène.

Familier des violonistes les plus illustres (Bronisław Huberman son mentor, Jascha Heifetz, David Oïstrakh, Yehudi Menuhin, Ruggiero Ricci), il n'a jamais cessé de parcourir le monde, curieux de tout ce qui l'entoure. Avec son Stradivarius le « Sancy » de 1713, qui fait partie intégrante de son corps et plonge également au tréfonds de son âme, il creuse véritablement le ciel. Sa sonorité à nulle autre pareille est immédiatement reconnaissable, mélange de passion, de chaleur, de finesse qu'il traduit par une alchimie très personnelle. Par l'ardeur de son intonation, il porte sur les cimes tout autant la *Sonate* de Bartók que les concertos de Berg, Sibelius ou Stravinski, mais il sait se lover avec délice dans les viennoiseries de Kreisler (ces fameux *Liebesleid*, *Liebesfreud*) au tact et au charme contagieux. De l'école française et de sa fréquentation de Jacques Thibaud ou de George Enesco à Paris, il a conservé cette légèreté de touche qui convient si bien au bondissant *Rondo capriccioso* de Saint-Saëns ou à la *Symphonie espagnole* de Lalo, improvisés avec une intensité faite d'émotion pure et de générosité.

Un désir inextinguible d'absolu a interdit à cet artiste hors pair de livrer au public un enregistrement des vingt-quatre *Caprices* de Paganini réalisé en 1976 mais insatisfaisant à son goût. On a découvert depuis que son interprétation, sur le fil du rasoir, capable de toutes les prises de risques, pouvait se comparer à une coulée de lave au pied d'un volcan. Un tel engagement a même conquis des compositeurs comme Iannis Xenakis, Bruno Maderna ou René Leibowitz, qui l'ont sollicité à plusieurs reprises pour créer certaines de leurs œuvres pour violon et orchestre.

Atypique au risque de désarçonner des musiciens académiques – comme il le fit un soir au Festival de La Chaise-Dieu dans le *Concerto* de Tchaïkovski face à un chef incapable de s'adapter à son jeu vibrant, libre et inventif –, Ivry Gitlis est non seulement le patriarche des violonistes mais plus encore un éternel jeune homme à la recherche de l'inaccessible étoile. Il aurait pu se contenter, comme nombre de ses collègues, une fois la célébrité acquise, de suivre un parcours balisé de virtuose international répétant à l'envi chaque grand concerto du répertoire. Son destin l'a amené, outre une carrière de soliste, à vivre des expériences plurielles. On le retrouve créateur et animateur du Festival de Vence, où il sort des sentiers battus, invitant avec audace des artistes à se produire hors de leur domaine de compétence. Ce diable d'homme a en effet plus d'une corde à son arc, et sa recherche d'expériences multiples l'entraîne là où nul n'attend un violoniste de sa trempe. On le voit aussi bien auprès des Beatles que des Stones dans les années 1968, acteur à la télévision dans *Les Enquêtes du commissaire Maigret*, au cinéma dans *L'Histoire d'Adèle H.* de François Truffaut ou encore interprète du *Concerto pour violon* de Vladimir Cosma dans le film *La Septième Cible* de Claude Pinoteau.

Dans la Grande salle Pierre Boulez, le programme de musique de chambre « Ivry Gitlis & Friends » qui lui est dédié réunit des musiciens, toutes générations confondues, venus lui apporter la preuve de leur admiration et de leur attachement dans le cadre d'un partage fraternel. Fil d'Ariane de ce concert en forme de cadeau, la pianiste Martha Argerich interprète à quatre mains l'énigmatique *En blanc et noir* de Debussy (1915) en compagnie d'Iddo Bar-Shaï, précédé des *Variations sur un thème de Paganini* pour deux pianos du compositeur polonais Witold Lutosławski (1941) avec Akane Sakai (elle-même aussi avec la violoniste Mayu Kishima pour la *Sonate n° 1* de Prokofiev) : une démonstration technique de haut vol. Une même complicité unit Martha et Ivry depuis un demi-siècle : elle s'est concrétisée par des tournées mémorables sur tous les continents jusqu'à aujourd'hui et par des enregistrements qui ont valeur de référence.

Renaud Capuçon et Nicholas Angelich se joignent au Quatuor Ébène dans des extraits du dense *Concert* d'Ernest Chausson (1892) ; le talentueux Quatuor David Oïstrakh enflamme quelques *Danses populaires roumaines* de Béla Bartók (1915) avant de suspendre le temps dans le

poétique *Nocturne* du *Quatuor n° 2* d'Alexandre Borodine (1882), tandis que Jean-Marc Phillips-Varjabédian et Vahan Mardirossian présentent deux pièces hautes en couleur et contrastées (le *Nocturne* et la célèbre *Danse du sabre*) de l'Arménien Aram Khatchaturian. Le jeune Thomas Lefort, disciple de Gitlis et remarqué au récent Concours Long-Thibaud, se livre avec délice à la *Danse espagnole* de Granados et à la chanson de Dvořák transcrite par Kreisler, avec Itamar Golan au clavier ; et les sœurs Khatia et Gvantsa Buniatishvili mettent leur sensualité vif-argent au service du *Libertango* de l'Argentin Astor Piazzolla, pour piano à quatre mains.

La formation du Sirba Octet (issue de l'Orchestre de Paris) retrouve l'authenticité de la musique des confins de la Bessarabie et, cerise sur le gâteau, les fidèles Itamar Golan et Natsuko Inoue se font les messagers de trois brèves pièces transcrites pour deux pianos sur des chants yiddish. Une manière de conclure ce moment de musique, telle une schubertiade, où l'émotion le dispute au bonheur d'être ensemble, avec en filigrane une passion commune au service de la musique à son acmé.

Michel Le Naour

ACHETEZ ET REVENDEZ VOS BILLETS EN TOUTE SÉCURITÉ.

NOUVEAU

LA BOURSE AUX BILLETS OFFICIELLE
DE LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
OFFRE LA POSSIBILITÉ AUX SPECTATEURS D'ACHETER
OU DE REVENDRE DES BILLETS EN TOUTE LÉGALITÉ.

WWW.PHILHARMONIEDEPARIS.FR/BOURSE-AUX-BILLETS

– LES INTERPRÈTES –

Martha Argerich

Née à Buenos Aires, Martha Argerich étudie le piano dès l'âge de 5 ans avec Vincenzo Scaramuzza. Considérée comme une enfant prodige, elle se produit très tôt sur scène. En 1955, elle se rend en Europe et étudie à Londres, à Vienne et en Suisse avec Bruno Seidlhofer, Friedrich Gulda, Nikita Magaloff, M^{me} Lipatti et Stefan Askenase. En 1957, Martha Argerich remporte les premiers prix des concours internationaux de Bolzano et de Genève, puis, en 1965, celui du Concours Chopin à Varsovie. Dès lors, sa carrière n'est qu'une succession de triomphes. Si son tempérament la porte vers les œuvres de virtuosité des XIX^e et XX^e siècles, elle refuse de se considérer comme spécialiste. Invitée permanente des plus prestigieux orchestres et festivals d'Europe, du Japon et d'Amérique, elle privilégie aussi la musique de chambre. Elle joue et enregistre régulièrement avec Nelson Freire, Mischa Maisky, Gidon Kremer ainsi qu'avec Daniel Barenboim. Son importante discographie s'est enrichie récemment des premier et troisième concertos de Beethoven (Grammy Award) ainsi que des vingt et vingt-cinquième concertos de Mozart avec Claudio Abbado, d'un récital berlinois avec Daniel Barenboim, d'un disque *live* à Buenos Aires avec

Daniel Barenboim et d'un album en duo avec Itzhak Perlman. Martha Argerich collectionne les récompenses pour ses enregistrements : Grammy Award pour les concertos de Bartók et de Prokofiev, Gramophone – Artiste de l'année, Meilleur enregistrement concertant pour piano de l'année pour les concertos de Chopin, Choc du *Monde de la musique* pour son récital d'Amsterdam, Künstler des Jahres Deutscher Schallplattenkritik, Grammy Award pour *Cendrillon* de Prokofiev avec Mikhaïl Pletnev. Son souci d'aider les jeunes la conduit, en 1998, à devenir directrice artistique du Beppu Argerich Festival, au Japon. Martha Argerich est officier (1996) et commandeur (2004) dans l'Ordre national des Arts et des Lettres, académicienne de l'Académie nationale Sainte-Cécile à Rome (1997), Musician of the Year de *Musical America* (2001), distinguée par le gouvernement japonais pour sa contribution au développement de la culture musicale et son soutien aux jeunes artistes, récompensée du prestigieux Praemium Imperiale par l'empereur japonais (2005), et reçoit les Kennedy Center Honors de Barack Obama (2016).

Nicholas Angelich

Né aux États-Unis, Nicholas Angelich donne son premier concert à 7 ans et entre à 13 ans au Conservatoire

de Paris (CNSMDP), où il étudie avec Aldo Ciccolini, Yvonne Loriod et Michel Béroff. Il travaille également avec Marie-Françoise Bucquet, Leon Fleischer, Dmitri Bashkirov et Maria João Pires. Il remporte le deuxième prix du Concours Robert Casadesus (Cleveland) et le premier prix du Concours Gina Bachauer. Sous le parrainage de Leon Fleischer, il reçoit en Allemagne le prix des Jeunes Talents du Festival de piano de la Ruhr. Les Victoires de la musique classique 2013 l'élisent Soliste instrumental de l'année. Grand interprète du répertoire classique et romantique, il donne l'intégrale des *Années de pèlerinage* de Liszt. Il s'intéresse également à la musique du xx^e siècle et crée notamment *Suonare* de Bruno Mantovani, le *Concerto sans orchestre pour piano* de Pierre Henry et *Different Spaces* de Baptiste Trotignon (CD naïve). En mai 2003, il fait ses débuts avec le New York Philharmonic et Kurt Masur. Toujours sous sa direction, mais avec l'Orchestre National de France, il effectue une tournée au Japon. Vladimir Jurowski l'invite en octobre 2007 à faire l'ouverture de la saison à Moscou avec l'Orchestre National de Russie. Nicholas Angelich s'est produit avec les orchestres les plus prestigieux des États-Unis et d'Europe, sous la baguette, entre autres, de Charles Dutoit, Vladimir Jurowski, Yannick Nézet-Séguin, Tugan Sokhiev, Lionel Bringuier, Louis Langrée, Gianandrea

Nosedá, Paavo et Kristian Järvi, Kurt Masur, Daniel Harding, Valery Gergiev, Krzysztof Urbanski, Jaap Van Zweden. En récital et en musique de chambre, il se produit dans les plus grands festivals, en compagnie, notamment, de Martha Argerich, Gil Shaham, Maxim Vengerov, Renaud et Gautier Capuçon, Jiang Wang, Leonidas Kavakos, Julian Rachlin, Gérard Caussé, Paul Meyer... De sa discographie, citons, chez Erato, dont il est artiste exclusif, la musique de chambre de Brahms avec Renaud et Gautier Capuçon, les *Concertos* de Brahms avec l'Orchestre de la Radio de Francfort et Paavo Järvi, la musique de chambre de Gabriel Fauré, les *Variations Goldberg* de Bach et sa toute dernière parution, un enregistrement des *Concertos n^{os} 4 et 5* de Beethoven avec Insula orchestra et Laurence Equilbey.

Iddo Bar-Shaï

Reconnu aujourd'hui comme l'un des plus grands musiciens-poètes et l'un des pianistes les plus raffinés de sa génération, Iddo Bar-Shaï est né en 1977. Il étudie le piano auprès de Bracha Ornan-Margalit et Pnina Salzman, en Israël, ainsi que d'Alexis Weissenberg. Sa carrière prend une envergure internationale dès son plus jeune âge lorsqu'à 11 ans il bénéficie du soutien de la Fondation culturelle Amérique-Israël. Il effectue ses premiers pas de soliste avec orchestre un an plus tard. Depuis, Iddo Bar-Shaï se produit sur les plus

grandes scènes internationales et dans les plus prestigieux festivals d'Europe, d'Amérique, d'Asie et d'Israël, du Théâtre des Champs-Élysées à Paris au Wigmore Hall à Londres, en passant par l'Opera City Hall de Tokyo et l'Auditorium Mann à Tel Aviv, du Festival de Verbier en Suisse à celui de Ravinia aux États-Unis, des festivals de La Roque-d'Anthéron et de La Grange de Meslay en France à celui de Jérusalem en Israël ou de Lugano en Suisse. Ouvert à toutes les formations offertes à son instrument, il joue régulièrement en soliste avec orchestre, notamment avec l'English Chamber Orchestra, l'Orchestre Philharmonique d'Israël, l'Orchestre National de Lille et l'Orchestre de chambre de Paris, sous la direction d'Aldo Ceccato, Elisha Inbal, Sir Lawrence Foster, Jesús López Cobos, Kaspar Zehnder ou Günter Pichler, et en musique de chambre avec Menahem Pressler, Vilde Frang, Anna Prohaska, Alisa Weilerstein, l'American String Quartet et les Quatuors Aviv, Ébène, Modigliani et Ysaÿe. La richesse de sa magistrale palette sonore, la poésie et l'incroyable délicatesse de ses interprétations sont saluées à chacun de ses concerts et de ses enregistrements.

Akane Sakai

Née à Nagoya, au Japon, Akane Sakai commence ses études musicales auprès de sa mère dès son plus jeune âge. Diplômée de l'école musicale Tōhō Gakuen dans la classe de Midori Miura,

elle obtient un premier prix d'excellence de l'Institut Lemmens de Belgique dans la classe d'Alan Weiss. Elle poursuit sa formation auprès de Lilya Zilberstein et de Pavel Gililov. Elle est lauréate du programme Young Artist Development décerné par le ministre de la Culture du Japon. Elle obtient également une bourse de la Yellow Angel Foundation Japan. Depuis, Akane Sakai se produit dans les salles musicales les plus prestigieuses, notamment Salle Pleyel, à la Philharmonie de Paris, au Bozar de Bruxelles, au Teatro Colón de Buenos Aires ainsi qu'au célèbre Sumida Triphony Hall de Tokyo. Akane Sakai collabore avec la Kremerata Baltica (direction et piano), l'Orchestre de la Suisse Italienne sous la direction d'Alexander Vedernikov, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, le Tokyo Symphony Orchestra (dirigé par Naoto Ōtomo) et le Sinfonia Varsovia (direction Jean-Jacques Kantorow). Elle est également l'invitée régulière du Progetto Martha Argerich de Lugano et Hambourg, du Festival Chopin and his Europe de Varsovie, du Festival de Sintra, du Pacific Music Festival, du Festival de La Roque-d'Anthéron, de La Folle Journée de Nantes et du Japon, et du Festival de piano de la Rhur. Chambriste d'exception, Akane Sakai partage souvent la scène avec des partenaires tels que Martha Argerich, Gidon Kremer, Ivry Gitlis, Nicholas Angelich, Evgeni Bozhanov, Edgar Moreau,

Nelson Goerner et Lilya Zilberstein. Ses enregistrements sont disponibles chez Deutsche Grammophon et Warner Classics. Son premier album solo (King International) comprend une version pour deux pianos du *Sacre du printemps* de Stravinski avec Martha Argerich.

Khatia Buniatishvili

Née en Géorgie, Khatia Buniatishvili commence le piano à l'âge de 3 ans, donne son premier concert à 6 avec l'Orchestre de Chambre de Tbilissi et se produit à 10 à l'étranger. Elle étudie à Tbilissi avec Tengiz Amirejibi, et se perfectionne à Vienne avec Oleg Maisenberg. Elle fait ses débuts aux États-Unis au Carnegie Hall de New York en 2008. Depuis, elle se produit dans les plus grands festivals et salles de concert. Parmi ses partenaires, citons les chefs d'orchestre Zubin Mehta, Plácido Domingo, Kent Nagano, Neeme et Paavo Järvi, Yannick Nézet-Séguin, Mikhaïl Pletnev, Vladimir Ashkenazy, Semyon Bychkov, Myung-Whun Chung, Philippe Jordan. Elle collabore avec les orchestres les plus prestigieux d'Amérique et d'Europe. Au cours des dernières saisons, elle s'est engagée dans différents projets : concert caritatif en faveur des réfugiés syriens pour le 70^e anniversaire des Nations Unies, concert caritatif à Kiev en faveur des personnes blessées en zone anti-terroriste, concert *To Russia with Love* pour les droits de l'homme en

Russie, participation à la DLDWomen Conference. Khatia Buniatishvili a collaboré au dernier album du groupe de rock Coldplay, *A Head Full Of Dreams*. Elle enregistre en exclusivité chez Sony Classical. On lui doit un récital Liszt, un disque Chopin avec l'Orchestre de Paris et Paavo Järvi, les récitals *Motherland* et *Kaleidoscope*. Elle a également enregistré l'album *Piano Trios* avec Gidon Kremer et Giedrė Dirvanauskaitė et un disque avec Renaud Capuçon. Khatia Buniatishvili a été deux fois lauréate d'un ECHO Klassik. Ont récemment paru les *Concertos pour piano n° 2 et n° 3* de Rachmaninov avec le Czech Philharmonic, sous la direction de Paavo Järvi.

Gvantsa Buniatishvili

Née en Géorgie en 1986, Gvantsa Buniatishvili se produit très jeune en public, aussi bien en récital et en duo à quatre mains avec sa sœur Khatia qu'avec orchestre, y compris à l'étranger. Diplômée du Conservatoire d'État de Tbilissi, dans la classe de Tengiz Amirejibi, elle se produit notamment à Vienne (Musikverein), Paris (Salle Pleyel, Théâtre des Champs-Élysées, Philharmonie de Paris), Aix-en-Provence (Grand Théâtre de Provence), Prague (Rudolfinum Concert Hall), Berlin (Philharmonie), Dortmund (Konzerthaus), Stuttgart (Liederhalle), Turin (Conservatoire Verdi), Innsbruck, Genève, Zurich et Montreux. Elle est

invitée par les festivals de la Ruhr, de Lucerne, Schubertiade en Autriche, de La Roque-d'Anthéron, d'Eygalières, de Saint-Denis, d'Auvers-sur-Oise, Menuhin de Gstaad, Antalya Piano Festival, Al Bustan Festival de Beyrouth et au Progetto Martha Argerich à Lugano.

Vahan Mardirossian

Vahan Mardirossian commence ses études de piano et de composition à l'âge de 7 ans, et donne son premier récital neuf mois plus tard. Dès lors, il est amené à se produire en concert à travers les pays de l'ex-URSS. Élève de Jacques Rouvier au Conservatoire de Paris (CNSMDP), il obtient un premier prix de piano en 1996 et entre en cycle de perfectionnement, enrichissant parallèlement sa formation en master-classes auprès de grands maîtres comme György Sebök, Dmitri Bashkirov ou Jean-Philippe Collard. Vahan Mardirossian se produit en récital dans les principaux festivals et sur les scènes d'Europe, d'Asie et d'Amérique. Il a notamment pour partenaires Nicolas Baldeyrou, Renaud et Gautier Capuçon, Marc Copepy, Nicolas Dautricourt, Stéphanie-Marie Degand, Henri Demarquette, Devy Erlih, Richard Galliano, David Grimal, les Quatuors Ysaïe et Rosamonde... Dès ses débuts pianistiques, il est régulièrement invité par de nombreux orchestres, sous la baguette des grands chefs tels que Kurt

Masur, Paavo Järvi, Iouri Aronovitch, Yutaka Sado, Juraj Valčuha, Stefan Sanderling... Fidèle partenaire d'Ivry Gitlis, Vahan Mardirossian travaille également avec Mstislav Rostropovitch, Henri Dutilleux et Krzysztof Penderecki, et collabore étroitement avec Éric Tanguy. Ce dernier lui dédie sa *Sonate pour piano n° 2*. Il enregistre, crée et joue entre autres les œuvres de Thierry Escaich, Jacques Lenot, Pascal Zavaro, Florentine Mulsant... Sa discographie reflète la diversité de ses répertoires, couronnée des plus hautes distinctions de la presse spécialisée. Simultanément, Vahan Mardirossian mène une carrière de chef d'orchestre. Dès l'âge de 15 ans, il est chef principal et directeur musical de l'Orchestre de Chambre des Jeunes du Centre Culturel Arménien. Plus tard, il est invité par Kurt Masur au séminaire de direction d'orchestre de New York. Il crée la formation de chambre Maestria et dirige l'Orchestre Philharmonique d'Arménie, l'Orchestre Philharmonique de Prague, l'Orchestre Amalgames, l'Orchestre Philharmonique du Liban, l'Orchestre de Chambre de Novossibirsk... Depuis 2010, il est chef principal de l'Orchestre de Caen et directeur musical et chef principal de l'Orchestre National de Chambre d'Arménie.

Itamar Golan

Né à Vilnius en Lituanie, Itamar Golan émigre très jeune en Israël et donne

son premier récital à Tel Aviv à 7 ans. Lauréat de la Fondation culturelle israélo-américaine, il se perfectionne au piano avec Emmanuel Krasovsky puis en musique de chambre avec son mentor Chaim Taub. Il est également lauréat d'une bourse, qui lui permet d'étudier au New England Conservatory de Boston avec Leonard Shure. Depuis son plus jeune âge, Itamar Golan se passionne pour la musique de chambre tout en se consacrant à sa carrière de soliste. Il se produit avec les plus grands orchestres tels que l'Orchestre Philharmonique d'Israël et l'Orchestre Philharmonique de Berlin sous la direction de Zubin Mehta, le Royal Philharmonic sous la direction de Daniele Gatti, l'Orchestre Philharmonique de la Scala, l'Orchestre Philharmonique de Vienne sous la direction de Riccardo Muti et le Philharmonia Orchestra sous la direction de Lorin Maazel. Itamar Golan collabore avec de nombreux artistes dont Maxim Vengerov, Mischa Maisky, Shlomo Mintz, Ivry Gitlis, Ida Haendel, Vadim Repin, Julian Rachlin, Chung Kyung-Wha, Sharon Kam, Janine Jansen, Martin Fröst, Torleif Thedéen et Akiko Suwanai. Il est régulièrement invité à participer à des festivals internationaux dont ceux de Salzbourg, Verbier, Lucerne, Tanglewood, Ravinia, et il a enregistré de nombreux disques pour différents labels. En 1991, Itamar Golan devient le plus jeune professeur nommé

à la Faculté de la Manhattan School of Music. Depuis 1994, il est professeur de musique de chambre au Conservatoire de Paris (CNSMDP).

Natsuko Inoue

Natsuko Inoue naît à Osaka, au Japon, où elle commence ses études musicales. À l'âge de 10 ans, elle gagne la France et poursuit sa formation pianistique dans la classe de Georges Pludermacher au Conservatoire de Paris (CNSMDP), études qu'elle termine par un premier prix. Elle participe régulièrement à des séminaires et festivals de musique prestigieux, et obtient de nombreux prix, dont le premier prix de Radio France, le prix Maurice Ravel, le premier prix du Concours Steinway ainsi que des récompenses lors de concours de musique de chambre. Actuellement, elle travaille et se produit avec de nombreux orchestres et artistes, parmi lesquels son mari, le pianiste Itamar Golan, aux États-Unis, au Japon et en Europe.

Renaud Capuçon

Né à Chambéry, Renaud Capuçon étudie au Conservatoire de Paris (CNSMDP) avec Gérard Poulet et Veda Reynolds, puis avec Thomas Brandis à Berlin et Isaac Stern. En 1998, Claudio Abbado le choisit comme Konzertmeister de l'Orchestre Gustav Mahler des Jeunes, ce qui lui permet de parfaire son éducation musicale avec Pierre Boulez, Seiji Ozawa, Daniel Barenboim et Franz

Welser-Möst. En 2000, il est nommé Rising Star et Nouveau Talent de l'année par les Victoires de la musique classique, puis Soliste instrumental de l'année en 2005. En 2006, le prix George Enesco lui est décerné par la Sacem. Renaud Capuçon collabore avec les plus grands chefs et les orchestres les plus prestigieux dans le monde entier. Il donne le *Concerto pour violon* de Pascal Dusapin en création mondiale avec l'Orchestre Symphonique de la WDR de Cologne, ainsi qu'un cycle de musique de chambre Brahms/Fauré au Musikverein à Vienne. Cette saison, Renaud Capuçon joue aux côtés des Wiener Symphoniker, de l'Orchestre de Paris, du Rotterdam Philharmonic, de la Camerata de Salzbourg, du Konzerthausorchester Berlin, du New York Philharmonic, du National Symphony Orchestra, du New World Symphony, sans oublier une tournée en Asie avec la Camerata de Salzbourg et une tournée en Europe avec l'Orchestre Symphonique de Sydney. Passionné de musique de chambre, il collabore avec les plus grands partenaires. Sa discographie chez Erato est immense et compte, entre autres, *L'Arbre des songes* de Dutilleux avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, la musique de chambre de Schubert, Ravel, Saint-Saëns et Brahms, les *Concertos* de Beethoven et Korngold avec le Rotterdam Philharmonic et Yannick Nézet-Séguin, l'intégrale

des *Sonates* de Beethoven avec Frank Braley, un récital avec Khatia Buniatishvili, et son dernier album, *Au cinéma*, consacré à des musiques de film. Renaud Capuçon joue le Guarneri del Gesù « Panette » (1737) ayant appartenu à Isaac Stern. Il est chevalier dans l'Ordre national du Mérite et chevalier de la Légion d'honneur. Il est le fondateur et directeur artistique du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence et du festival Les Sommets musicaux de Gstaad, ainsi que professeur de violon à la Haute École de musique de Lausanne.

Mayu Kishima

Premier prix du Concours international Isaac Stern de Shanghai lors de sa première édition en 2016, Mayu Kishima émeut le monde musical en 2000 en devenant la plus jeune Japonaise à se distinguer dans la catégorie junior du Concours Wieniawski de Lublin. Elle est lauréate du Concours Reine Élisabeth en 2009 et reçoit le premier prix du Concours de Cologne en 2011. Au cours de l'année 2005, particulièrement riche pour la violoniste, elle se produit avec l'Orchestre de l'Académie Nationale Sainte-Cécile de Rome sous la direction de Mstislav Rostropovitch, avec le National Symphony Orchestra de Washington, avec le London Symphony Orchestra et avec l'Orchestre Symphonique de la Radiodiffusion Bavaroise. Elle est présente également dans de nombreux enregistrements.

Sur la recommandation de Vladimir Ashkenazy, alors directeur musical de l'Orchestre Symphonique de la NHK, elle interprète *Tzigane* de Ravel sur le disque d'œuvres orchestrales du compositeur enregistré par la formation tokyoïte. Sa participation au Projet Martha Argerich 2015 au Festival de Lugano figure sur le disque enregistré en direct *Argerich & Friends* (Warner Music, 2016). Récemment invitée au Festival Martha Argerich de Lugano aux côtés de Mischa Maisky, elle se produit en concert au Japon, en Australie, en Russie avec Yuri Bashmet, Mikhaïl Pletnev, Seiji Ozawa et avec l'Orchestre Symphonique de Melbourne sous la direction de Karina Canellakis à Melbourne. Elle est diplômée avec les honneurs de la Hochschule für Musik de Cologne, où elle s'est formée auprès de Zakhar Bron. Mayu Kishima joue le Stradivarius «Walner» de 1699 spécialement mis à sa disposition par la compagnie Yellow Angel et la Collection Munetsugu.

Jean-Marc Phillips-Varjabédian

Jean-Marc Phillips-Varjabédian commence ses études de violon à l'âge de 5 ans. Il obtient un premier prix de musique de chambre au Conservatoire de Paris (CNSMDP) en 1984 et, l'année suivante, un premier prix de violon. Il suit deux cycles de perfectionnement, dans les classes de Gérard Poulet et de Jean-Claude Bernède. Jean-Marc

Phillips-Varjabédian étudie ensuite à Crémone sous la direction de Salvatore Accardo, puis à la Julliard School of Music de New York avec Dorothy DeLay. Il remporte de nombreux prix dans les concours internationaux de violon Carl Flesch, Zino Francescatti, Lipizer, Palm Beach. Parallèlement à sa carrière avec le Trio Wanderer, Jean-Marc Phillips-Varjabédian se produit en tant que soliste avec de nombreux orchestres telles les formations de Lille, d'Avignon, de Bretagne, de Caen, de Poitou-Charentes, de Cannes et Les Siècles. Il joue régulièrement en duo avec la pianiste Marie-Josèphe Jude. Avec l'accordéoniste Richard Galliano, il fonde un septuor autour d'un programme Piazzolla, qui se produit à travers le monde. Jean-Marc Phillips-Varjabédian est professeur au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Avec ses collègues du Trio Wanderer, il a ouvert une classe de trio avec piano au Conservatoire à rayonnement régional de Paris pour la préparation de concerts et de concours internationaux. Il joue un violon de Petrus Guarnerius (Venise, 1748).

Thomas Lefort

Né à Marseille en 1994, Thomas Lefort commence le violon à l'âge de 4 ans et fait ses débuts en soliste très tôt, la première fois en Italie, lors du Concours international Il Piccolo Violino Magico avec l'Orchestre Symphonique de Padoue. Il a alors 12 ans. Il obtient lors

de ce concours un troisième prix, puis, en 2007, un second prix au Concours international Ginette Neveu, un premier prix Jeunes Talents d'Île-de-France et, deux ans plus tard, un second prix au Concours international Lipizer. Il commence le violon à Marignane avec Frédéric Ladame, poursuit sa formation à Paris dans la classe de Suzanne Gessner puis auprès de grands musiciens comme Ivry Gitlis, Renaud Capuçon à Lausanne, Salvatore Accardo à Crémone, Patrice Fontanarosa et Roland Daugareil. Il est diplômé du Conservatoire de Paris (CNSMDP). En 2012, il est invité par Martha Argerich au Festival de Lugano. Prix du Public lors du Festival musical d'automne des jeunes interprètes, il est aussi lauréat de la Fondation Banque Populaire et prix de la Fondation de France en 2013. En 2014, il remporte le premier Grand Prix du Concours européen Un violon sur le sable. Il se perfectionne aussi dans le domaine de la musique de chambre au sein de l'Académie Seiji Ozawa. En 2018, il est demi-finaliste du Concours Long-Thibaud. Il a joué avec de nombreux orchestres, dont l'Orchestre Pasdeloup, l'Orchestre Symphonique de Padoue, l'Orchestre de la Cité Internationale, l'Orchestre d'Avignon, l'Orchestre de la Sorbonne, et se produit souvent en récital.

Quatuor Ébène

Après avoir étudié auprès de Gábor Takács, Eberhard Feltz, György Kurtág et du Quatuor Ysaÿe, le Quatuor Ébène remporte, en 2004, une victoire sans précédent au Concours international de l'ARD de Munich. L'élan, le jeu charismatique de ses musiciens, leur approche fraîche des traditions tout comme leur ouverture aux formes nouvelles touchent un public large et jeune. Passionnés d'enseignement et de transmission, ils interviennent régulièrement au Conservatoire et s'impliquent dans des festivals aux programmations originales. Le Quatuor Ébène est distingué par le prix Belmont de la Fondation Forberg-Schneider en 2005 – des liens grâce auxquels il joue, depuis 2009, sur des instruments anciens choisis avec Gabriele Forberg-Schneider et prêtés par elle. En 2019, il se verra décerner le Frankfurter Musikpreis. Les disques du Quatuor Ébène sont récompensés de multiples distinctions. Le Quatuor est également nommé Ensemble de l'année 2009 par les Victoires de la musique classique. L'album *Fiction* tout comme le disque *Brazil*, ainsi que le récent enregistrement *Eternal Stories* avec Michel Portal illustrent la singularité de cet ensemble multi-facettes. Les œuvres fondamentales du répertoire classique demeurent au premier plan de l'actualité des quatre musiciens : leur interprétation des quatuors de Beethoven sera un temps fort de cette

saison. En 2017-2018, le Quatuor Ébène s'est produit à la Philharmonie de Berlin, au Bozar de Bruxelles, à la Philharmonie de Paris, au Wiener Konzerthaus, au Stockholms Konserthus et au Carnegie Hall de New York, tout comme au Musikfest Bremen ou au Festival de Verbier. Sur le thème «Beethoven live around the world», le Quatuor Ébène partira en tournée mondiale d'avril 2019 à janvier 2020.

Violon I

Pierre Colombet

Violon II

Gabriel Le Magadure

Alto

Marie Chilemme

Violoncelle

Raphaël Merlin

Quatuor David Oïstrakh

Réunissant Andreï Baranov (lauréat de plus de vingt concours, premier prix des concours Reine Élisabeth, Marteau et Britten), Rodion Petrov (récompensé au Concours Paganini), Fedor Belugin (lauréat de nombreux concours, ancien membre du Quatuor Chostakovitch) et Alexeï Zhilin (premier lauréat russe du Concours international Dr. Luis Sigall au Chili, deuxième prix du Concours international Isang Yun en Corée du Sud), le Quatuor David Oïstrakh porte

fièrement, depuis sa création en 2012, le nom du fameux violoniste, avec l'accord de sa famille. Symbole fort : soixante-quinze ans après le triomphe de David Oïstrakh au Concours Reine Élisabeth, Andreï Baranov remporte le premier prix en 2012. Comptant parmi les quatuors les plus applaudis de Russie aujourd'hui, l'ensemble se produit avec succès dans des cadres tels que la Biennale de quatuors à cordes de Paris, le Festival du Printemps de Prague, le Konzerthaus de Dortmund, le Festival de quatuors à cordes de la Fondation Gulbenkian de Lisbonne, les Stiftskonzerte en Autriche sur invitation de Rico Gulda, le Palau de la música de Valencia, et bien évidemment dans les meilleures salles de Russie, dont la Philharmonie de Saint-Petersbourg et la Salle de Concert Tchaïkovski de Moscou. Prochainement, le Quatuor David Oïstrakh se fera entendre dans des lieux comme la Philharmonie de Paris, la Pierre Boulez Saal de Berlin, le Wigmore Hall de Londres, le Festival George Enesco de Bucarest, l'Académie Franz Liszt de Budapest, le Festival de Bratislava, le Konserthuset de Stockholm et celui de Göteborg, le Festival Liszt de Raiding, le Théâtre de Tilburg et l'Auditorio de Barcelone.

Violon I

Andreï Baranov

Violon II

Rodion Petrov

Alto

Fedor Belugin

Violoncelle

Alexei Zhilin

Sirba Octet

Fondé en 2003 par Richard Schmoucler, le Sirba Octet est composé de musiciens issus de l'Orchestre de Paris, de l'Orchestre National de France, d'un cymbaliste et d'un pianiste. Le Sirba Octet s'attache savamment à réunir les genres et propose une lecture originale du répertoire klezmer et tzigane. De la version acoustique et intimiste aux standards de la comédie musicale et du jazz, ou encore accompagné d'un orchestre symphonique, le Sirba Octet puise sa fougue dans la musique traditionnelle. En abolissant les frontières, il installe son projet dans un univers musical original et inédit, celui du *classique world*. Différents programmes ont ainsi vu le jour depuis sa création, fruits de rencontres entre l'ensemble et de talentueux artistes et orchestres symphoniques tels qu'Isabelle Georges, Catherine Lara, Fayçal Karoui, Christian Arming, Nicolas Kedroff, l'Orchestre de Pau Pays de Béarn, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, chacun ayant fait l'objet d'un enregistrement : *A Yiddische Mame, Du Shtetl à New York* et *Yiddish Rhapsody, Catherine Lara au cœur de l'âme yiddish, Tantz!*.

Leur nouvel album a paru en mai 2018 chez Deutsche Grammophon. L'ensemble se produit en France et à l'étranger dans des festivals et dans des salles comme le Théâtre des Champs-Élysées, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Musikverein de Vienne, l'Européen, la Cigale, l'Espace Pierre-Cardin à Paris...

Violons

Richard Schmoucler
Laurent Manaud-Pallas

Alto

Grégoire Vecchioni

Violoncelle

Claude Giron

Contrebasse

Bernard Cazauran

Clarinete

Philippe Berrod

Piano

Christophe Henry, piano

Cymbalum

Lurie Morar

TOUS MÉCÈNES À LA PHILHARMONIE

MÉLOMANES, REJOIGNEZ-NOUS !

LES AMIS

Bénéficiez des meilleures places

Réservez en avant-première

Découvrez les coulisses

Participez aux répétitions,
visites exclusives...

LA FONDATION

Préparez
la Philharmonie de demain

Soutenez
nos initiatives éducatives

VOTRE DON OUVRE DROIT À UNE RÉDUCTION D'IMPÔTS.

Pour en savoir plus :

Les Amis :

Anne-Shifra Lévy

01 53 38 38 31 • aslevy@philharmoniedeparis.fr

Fondation & Legs :

Zoé Macêdo-Roussier

01 44 84 45 71 • zmacedo@philharmoniedeparis.fr



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

PHILHARMONIE DE PARIS
SAISON 2018-19

MUSIQUE DE CHAMBRE

Les plus grands musiciens se donnent rendez-vous à la Philharmonie de Paris, dont les différentes salles constituent de magnifiques écrins pour le répertoire de chambre.

EMANUEL AX • LEONIDAS KAVAKOS
YO-YO MA • ELENA BASHKIROVA
JEAN-YVES THIBAUDET • LISA BATIASHVILI
GAUTIER CAPUÇON • QUATUOR AROD
MARTHA ARGERICH • NICHOLAS ANGELICH
RENAUD CAPUÇON • QUATUOR ÉBÈNE
QUATUOR DANIEL • MAXIM VENGEROV
KATIA ET MARIELLE LABÈQUE...



Réservez dès maintenant

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CH. D. LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS